

1780. il ne serait pas prudent de l'introduire dans la province sous prétexte de se joindre aux troupes du roi, il pourra saisir une occasion de s'emparer de la province. La prise de possession d'Albany ouvrirait une communication avec New-York et garantirait la sûreté du Canada. Craint que la dépêche (p. 89) soit tombée aux mains de l'ennemi, attendu que les desseins d'Allen étaient connus, et l'on rapporte qu'il lève des troupes pour défendre son propre Etat et contre le roi et contre le congrès. Allen ne lui a (Haldimand) jamais fait d'ouvertures; une frégate espagnole amenée à York a apporté, dit-on, une copie du traité fait entre les cours d'Espagne et de France et Franklin, d'après lequel le Congrès s'engage à livrer le 20 juin 1780, les deux Florides à l'Espagne, et la Nouvelle-Ecosse et le Canada à la France. Il est connu que la flotte de d'Estaing avait intention d'attaquer les deux derniers pays. Les Canadiens s'y attendaient, et même les meilleurs d'entre eux furent désappointés. Si on la reprenait au printemps et si les approvisionnements manquent, la province sera perdue. Si on ne peut prendre le poste d'Oswégo il n'y a aucun espoir de conserver les Sauvages. Le travail immense qu'il faudra faire pour mettre Oswégo en état de défense; dans l'intervalle l'ennemi pourrait s'assembler à Fort Stanwix et marcher de là à l'attaque en quatre jours. Il devra donc s'efforcer de prendre Oswégo si aucun danger immédiat ne menace la partie inférieure de la province, et si on peut lui fournir des provisions. (La lettre a été envoyée en chiffres.) Page 221
- 14 août, Clinton à Haldimand. Ternay est arrivé au Rhode-Island avec sept vaisseaux de ligne, trois frégates et environ 5,000 hommes, qu'on dit être malades. Il est peu probable qu'ils attaquent le Canada cette année, leurs efforts devant se porter vers New-York. (Explication de chiffres, p. 226.) 225
- 9 septembre, Haldimand à Clinton. Prendra ses précautions, mais ne croit pas Québec. qu'à une saison aussi avancée le Canada puisse être attaqué par mer. A ordonné à un détachement de 600 hommes de troupes choisies, outre les Sauvages, de s'assembler à Oswégo, et de marcher jusqu'à Schenectady, pour détruire les moissons et favoriser la fuite des loyalistes. Un fort détachement d'éclaireurs sera aussi envoyé par voie du lac George. Les deux tiers de la flotte manquent; les moissons passablement bonnes. (Original envoyé en chiffres.) 227
- 9 septembre, Clinton à Haldimand. Lettre en chiffres. 229
- New-York. Suit l'explication. Répète la nouvelle de l'arrivée d'une flotte française (p. 225). Envoie copie d'une proclamation préparée par Lafayette pour être distribuée, s'il attaquait le Canada. De nouveaux renforts sont attendus de France de jour en jour. Ce rapport a aidé Washington à compléter son armée. L'attaque semble encore être dirigée contre New-York et contre le Canada le printemps prochain. Les succès obtenus dans le sud pourront empêcher une attaque sérieuse cette saison. 234
- 10 septembre, Le même au même. Arrivée de Rochebleau (Rocheblave) et de New-York: Schifflin (Schieffelin), qui s'étaient évadés de chez les rebelles et étaient dénués de tout. Ava't avancé 100 guinées à chacun d'eux, dont ils devront rendre compte à leur arrivée au Canada. (Ces deux officiers faisaient partie de la troupe d'Hamilton dans son expédition à Vincennes, et avaient été faits prisonniers en même temps que lui.) 236
- 13 septembre, Haldimand à Clinton. Espère que les détachements qu'il a envoyés aux frontières et qui y resteront aussi longtemps que possible, alarmeront le pays et affaibliront les forces envoyées contre lui